

# Arrondissement de Lens: c'est la saison des plans grand froid, mais les SDF meurent «autant l'été que l'hiver»

Publié le 17/12/2014

PAR AUDREY HALFORD

**Comme chaque année lorsque les températures baissent, on évoque le Plan grand froid et ses modalités. Une mesure d'hébergement d'urgence liée au thermomètre. Eric Flitz, directeur du Service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO), estime que le besoin est constant, qu'importe la saison.**



On appelle cela un marronnier. L'un de ces sujets qui reviennent chaque année, à une période donnée. L'activation de moyens supplémentaires entre le 1er novembre et le 31 mars pour héberger les personnes précaires est maintenue chaque année : bonne nouvelle pour les personnes qui en ont besoin l'hiver. Mais le reste du temps, où iront-elles ?

C'est la problématique posée par le directeur du service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO). « *Ce plan grand froid, je le dis depuis un moment, c'est une absurdité, assure Eric Flitz. L'an dernier, il n'y a pas eu d'hiver, les températures n'ont jamais été très basses, on n'a compté que cinq jours de déclenchement du plan sur toute la période. Et pourtant, on a été plus sollicités que l'année précédente...* »

Alors évidemment, les équipes sont rôdées et prêtes à accueillir les personnes qui en ont besoin si le dispositif était déclenché. Mais pour affluer en nombre, les demandes n'attendent pas que le mercure annonce des températures en dessous de 5 degrés. « *On ne peut plus faire de la veille saisonnière au thermomètre, poursuit Eric Flitz. On meurt autant l'été que l'hiver, alors même si cette période hivernale reste un moment prépondérant pour nos services, il faut penser un plan plus large, qui ne se cantonne pas à ces quelques semaines et à ces critères de grand froid.* »

D'ailleurs, le SIAO voit bien au-delà d'un simple accueil 20 h sur 24 pour les personnes précaires amenées la nuit par les pompiers ou la police. Ce qui compte pour les travailleurs sociaux, c'est d'aider ces personnes

sur le long terme. « *La nuit, on prend en compte la moindre sollicitation sans discuter, explique le directeur. Mais derrière, on veut un véritable engagement qui reste en lien avec le dispositif de droit commun, pour faire disparaître cette image de dispositif saisonnier. On veut une vision humaine, presque humanitaire des choses. Mais en attendant, le maître-mot de cet hiver restera la chaleur humaine.* »

## **Plan grand froid: comment ça marche?**

Le dispositif Plan grand froid est déclenché à l'échelle départementale par le préfet du Pas-de-Calais, lorsque le besoin s'en fait sentir au niveau du thermomètre... Ce déclenchement entraîne l'ouverture de places supplémentaires en hébergement d'urgence durant toute la période hivernale. C'est l'État qui fixe le nombre de places mises à disposition sur chaque secteur. Ce plan se décline en trois niveaux distincts.

**Le niveau Temps froid.** Il est déclenché à partir de  $-5^{\circ}\text{C}$ . Il propose un accueil, de midi à 8 h du matin rue Ravel à Liévin. « *On ferme l'accueil durant quatre heures car en continu, les personnes ne voulaient plus du tout en sortir.* »

En journée, le travail de prise en charge est assuré par le service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO), de 8 h 30 à 12 h. L'accueil proposé est mixte : quatre places pour les femmes, onze places pour les hommes.

**Le Temps grand froid.** Il est déclenché entre  $-5^{\circ}\text{C}$  et  $-10^{\circ}\text{C}$ . Un accueil supplémentaire de 15 places, qui s'effectuera en salle de sport, dans les villes de Noyelles-sous-Lens et de Méricourt, partenaires historiques de l'APSA.

**Le Temps froid extrême.** Il est déclenché à partir de  $-18^{\circ}\text{C}$ , selon les mêmes modalités.

Les gens arrivent donc au sein du dispositif hivernal par plusieurs biais. Soit ils appellent le « 115 », 24 heures sur 24, et bénéficient d'un hébergement d'urgence à la suite d'une première analyse de leur situation. Soit l'équipe mobile du SAMU social va à leur rencontre durant la journée et leur fait une proposition de prise en charge adaptée faisant suite à une analyse avancée de leur situation (médiation avec la famille, dispositif d'hébergement, etc.).

Un seul numéro : le 115

Dans le cadre du dispositif Plan grand froid, il est inutile d'appeler les différents centres d'hébergement du secteur pour savoir s'il reste de la place. Seul un numéro est mobilisable de jour comme de nuit et orientera les personnes dans le besoin d'un hébergement d'urgence vers la structure adaptée, et surtout, celle où il reste de la place dédiée au dispositif en question.

Vous êtes à la rue ou croisez quelqu'un qui l'est ? Composez le « 115 » !